



« Lorsque les semences sont cultivées loin des champs des agriculteurs et des jardiniers, une variété qui était habituellement cultivée dans un endroit sec peut se retrouver cultivée dans une zone humide. Les graines qui en seront issues ne seront plus adaptées aux conditions locales et les récoltes pourront être mauvaises.

Quand les semences sont multipliées et sélectionnées localement par des méthodes naturelles, elles sont actrices du renouvellement de la biodiversité, elles sont évolutives donc adaptables aux changements climatiques. Donc les semences seront sauvées et leur bonne qualité assurée, grâce à une sélection locale et grâce à leur production et leur conservation par les personnes qui seront formées pour en prendre soin ».

Semences : lois et marché mondial

Il existe deux grandes catégories de semences :

- les semences paysannes
- les semences « certifiées » issues des semenciers professionnels.

Les outils juridiques sont :

- Le catalogue officiel des espèces et des variétés en France
- Les Certificats d'Obtention Végétale (COV) et les brevets.

Pour commercialiser les semences d'une nouvelle variété, son obtenteur doit l'inscrire obligatoirement au « catalogue officiel » des espèces et variétés.

- La variété subit alors des tests de « DHS » (pour Distinction, Homogénéité et Stabilité).
- Des tests de « VATE » (pour Valeur Agronomique, Technologique et Environnementale). Ces critères, notamment celui de la stabilité, excluent de fait les variétés population (lexique ci-dessous), diversifiées et évolutives.
- Registre annexe pour les variétés anciennes : deux listes, une pour les « variétés de conservation », l'autre pour les « variétés sans valeur intrinsèque destinées à des conditions de culture particulières » avec plusieurs contraintes de tests, quantité, commercialisation ...

Les différentes catégories de semences

Variété population ; Variété fixée ; Sélection Massale ; Hybride F1 ; Les OGM ; Semences biologiques ; Les mutations naturelles

LES PLANTES À GRAINES

Du semis à la graine comment fleurissent les plantes

La floraison représente un formidable mécanisme de sauvegarde face aux aléas. Ainsi, lorsque la soif se fait sentir, les plantes profitent de leurs dernières ressources en eau pour fleurir et former des graines avant de mourir. Entre le moment de la floraison et la formation des graines il se produit la pollinisation. La pollinisation est le transfert de pollen de l'organe mâle d'une fleur à l'organe femelle. Dans le cas le plus courant, une semence est issue de la fécondation d'un ovule (présent dans l'ovaire du pistil, partie femelle de la fleur) par un grain de pollen (porté par l'étamine, partie mâle de la fleur). Plus la pollinisation est bonne, plus la plante portera de fruits et plus ses fruits auront de graines.

Les phanérogames sont les plantes à graines : les annuelles, les bisannuelles et les vivaces

- Les annuelles : Certaines variétés sont des plantes à jour court (coton, chanvre, pomme de terre ...), et d'autres de jour long (laitue, betterave, épinard). D'autres comme le tournesol, indifférentes à ces deux facteurs, programment leur floraison sur d'autres critères (chaleur).
- Les bisannuelles : Les plantes bisannuelles forment les légumes la première année et la deuxième année les fleurs et les graines
- Les vivaces : restent en place plusieurs années

Les plantes sont donc adaptées à une horloge biologique, mais ces rythmes n'ont rien d'immuable. Ils laissent aux plantes la possibilité de réagir lorsque ces rythmes sont perturbés. L'organisme réagit et se défend en déclenchant la montée en graines lors d'un choc hydrique, thermique ou lumineux.

La diversité des fleurs

Ce sont les végétaux supérieurs qui ont les premiers mis au point les mécanismes de la multiplication sexuée par union d'une cellule mâle (dans les grains de pollen) et de cellule femelle (ovule logé dans l'ovaire).

Les différents types d'organisation florale et de forme des fleurs ont une influence directe sur les modalités de la fécondation, et donc de la formation des graines. Le cas le plus simple est celui des fleurs hermaphrodites rassemblant des organes mâles et femelles. Un certain nombre de plantes ont choisi la séparation et portent des fleurs unisexuées, mâles ou femelles.

- Les plantes monoïques portent les deux types de fleur sur le même pied : cucurbitacées, maïs ...
- Les plantes dioïques forment des pieds mâles et des pieds femelles : Asperges, chanvre, houblon...

La fécondation : Allogamie et autogamie

C'est à partir de cette organisation de base que s'opère la fécondation entre le pollen et l'ovule. Cette union peut se produire soit entre pollen et ovule d'une même fleur pour les fleurs hermaphrodites (autogamie). (Cela n'exclut pas qu'occasionnellement, le pollen d'une autre fleur arrive à accéder à l'ovule. 20% des espèces, 40 % en climat tropical) soit entre pollen et ovule de fleurs différentes (allogamie).

Les végétaux autogames reproduisent fidèlement, d'une génération à l'autre, les caractères de la plante . « Cependant, l'autogamie n'est pas toujours absolue . »

- Lorsque les organes mâles et femelles ne sont pas matures en même temps, c'est la protandrie dans le cas où la floraison mâle a lieu avant la floraison femelle, (tournesol, betterave, carotte), et la protogynie dans la situation inverse.
- D'autres dispositifs contribuent à éviter l'autofécondation bien que les organes mâles et femelles soient sur la même fleur, les parties émettrices (anthères) du pollen sont éloignées des parties réceptrices (stigmates).
- l'auto-incompatibilité pollinique due à l'impossibilité pour le pollen de féconder la plante dont il est issu. Ce phénomène d'inhibition est de nature biochimique et présente 2 types principaux : l'auto-incompatibilité gamétophytique lorsque la réaction est déterminée par la nature génique du pollen lui même, l'auto-incompatibilité sporophytique quand l'absence de germination du pollen est commandée par la plante qui l'a produit.

Les végétaux allogames pratiquent l'union de pollen et d'ovule de fleurs différentes . Cette fécondation croisée est bien sûr de règle pour les fleurs unisexuées- monoïques ou dioïques. Mais c'est aussi les cas de nombreux végétaux à fleurs hermaphrodites.

- Le pollen peut être véhiculé jusqu'au pistil de différentes manières : par le vent (anémophilie), par les animaux en particulier par les insectes pollinisateurs (entomophile, homophilie) , surtout les hyménoptères (abeilles,bourdons...) et les lépidoptères (papillons).
- Les plantes apomictiques, ont la capacité de se multiplier sans fécondation (les amaryllis, le mil, les pissenlits et près de 400 espèces) uniquement par division de la cellule femelle, ce qui donne des semences produisant des clones du pied mère. On appelle cela l'apomixie

Autogames ou allogames, la plupart des plantes d'une même famille pratiquent le même type de fécondation du fait d'organisation florales similaires. Il existe cependant de nombreuses exceptions telles que le Maïs parmi les Céréales, la Laitue chez les Astéracées, etc.

Espèce et inter-fécondité

Pour pouvoir reproduire une variété donnée, il est très important de savoir avec quelles autres plantes, elle peut se croiser. Le risque de pollinisation entre plantes de « famille » ou de « genre » différents est faible. Le risque le plus grand est pour les plantes d'une même « espèce » ou variété : Carottes Sauvages et Carottes cultivées .

Principales familles, classification : Familles, Genres, Espèces, sous espèces (voir tableau 1)

- Apiacées (ombellifères ; céleris, fenouils, carottes, coriandres,persil...)
- Astéracées (composées ; artichaut, topinambours, chicorées, laitues, estragon...)
- Brassicacées (crucifères ;choux non pommés,choux fleurs, choux raves, navets, radis, moutarde..)
- Chénopodiacées (betterave, bettes, épinards, arroches...)
- Cucurbitacées (courgettes, courges, concombres, melon, coloquintes ...)
- Fabacées (haricots, fèves, pois, luzernes, trèfles ...)
- Liliacées (ails, échalotes, ciboules, oignon, poireaux, asperges ...)
- Solanacées (pomme de terre, tomates, aubergines, piments, poivrons ...)

Comment maintenir la pureté des variétés

Solution 1 : les différentes variétés peuvent être cultivées au même moment à condition que leurs sites de culture respectifs soit suffisamment éloignés pour éviter les pollinisations croisées (de 500 m à 2 km selon les variétés). Pour réduire les distances ou renforcer leur effet, vous pouvez également utiliser les techniques de plantations intercalaires, ou brise-vent, pour réduire les pollen transportés d'un site à un autre par des insectes ou le vent. On le fait avec les concombres, les aubergines, les tomates ...

Solution 2 : pour ne pas avoir à se soucier des distances et des insectes, on peut simplement couvrir les fleurs « ensachage » avec des sacs en en forme de filet pour empêcher que le pollen ne se mélange avec celui d'autres variétés compatibles.

Solution 3 : on peut aussi couvrir la plante entière ou la planche de culture des porte-graines d'une même variété. On utilise notamment des voiles « non tissés » modernes qui laissent passer l'eau et l'air, et empêchent le passage des pollens et insectes. Ces derniers ne peuvent donc pas participer à la pollinisation qui s'en trouve amoindrie mais elle est toujours possible entre porte-graines sous un même voile du fait notamment de la circulation de l'air. On le fait par exemple avec les carottes.

Comment choisir les variétés qui méritent d'être conservées

Critères de sélection des semences

Une bonne germination , on tiendra compte des conditions « normales » de germination : Une croissance régulière. C'est à ce niveau que s'effectue le travail de vérification de conformité aux caractères morphologiques de la variété (forme, couleur, feuillage, hauteur et grosseur).

Le porte-graines

- C'est le pied de végétal auquel on va permettre d'aller jusqu'au bout de son développement pour laisser mûrir les graines et les récolter. Le choix du porte-graines peut s'effectuer de deux façons : soit on laisse les fruits arriver à maturité, puis on récolte tout, c'est le cas des légumineuses. La sélection se porte alors sur le choix des pieds, il faut marquer les pieds de fèves ou de haricots que l'on choisit comme porte-graines pour ne pas y récolter prématurément les gousses.
- Soit la sélection du porte-graines se fait au second niveau, dans le choix des fruits. Sur un même pied, on pourra choisir ou éliminer tel ou tel fruit selon le niveau de sélection désiré.
- Certaines espèces prennent de l'amplitude et de la hauteur (navets, choux, betteraves, poireaux, laitues carottes ...) il est important de les tuteurer.
- Nombre de porte-graines conseillés: 4 à 10 pour les autogames, 20 à 100 pour les allogames

Critères de sélection des porte-graines

- Résistance à la sécheresse ou à l'inverse (humidité excessive ou stagnante).
- Résistance aux maladies, aux parasites et aux ravageurs.
- Grande production de fruits ou de graines (récoltes abondantes)
- Capacité d'adaptation à un sol spécifique tels les sols argileux, sableux, acides ...
- Goût délicieux, bonne saveur et parfum.

- Production de gros fruits ou de grosses graines.
- Bonne capacité nutritive.

Dans tout les cas, il faut choisir des fruits porte-graines sur plusieurs pieds, afin que les graines ne soient pas toutes issues de la même fleur, condition minimale du maintien de la variabilité génétique appelé aussi brassage génétique, tant pour les plantes autogames que pour les allogames.

Les bisannuelles

L'obtention des graines de plantes bisannuelles se fait sur 2 ans. Les légumes d'hiver bisannuels seront semés tardivement afin d'être à l'état de légume et non de fleur en automne. Ces cultures devront être conservés jusqu'au printemps. Nous avons 2 possibilités. Si vous êtes dans une région à climat doux et les gelées ne sont pas à craindre, vous pouvez les laisser en plein champ (tout en sachant qu'il faudra vérifier leurs caractéristiques). Si l'hiver est dur, il faudra alors les stocker. On les retire en conservant une bonne motte de terre (conservation des racines : navets, betteraves, carottes, etc.). On s'évertue à planter les porte-graines le plus tôt possible au printemps, après les fortes gelées, fin mars début avril.

La sélection :

- Une première sélection s'effectuera à l'automne et une deuxième au moment du repiquage.

L'hivernage pour les plants bisannuels :

- Prévoir un nombre plus grand de porte graines à hiverner que celui prévu à la plantation au printemps. Ceci à cause des pertes par le gel, le pourrissement et les rongeurs.

Pour assurer une bonne qualité des futures graines :

- Le porte-graines doit rester en contact avec la terre, et le feuillage à la lumière permettant ainsi le développement des racines et l'influence hivernale de la terre

Sélection des bisannuelles au jardin : Critères de sélection

- Légumes racines : feuillages bien développés, couleur, collet ni trop fin ni trop large, racines régulières et non fourchues, goût (couper un bout de la base pour goûter), résistance au froid, aptitudes de conservation.
- Légumes feuilles : les pommes doivent être fermes, volumineuses et de bonne forme. Elles doivent présenter un feuillage développé, frisé ou simple et une rosette fournie

Après l'hivernage, vient la plantation.

- À la sortie du châssis ou du silo, on peut encore sélectionner les plants, en éliminer 2 ou 3 qui présentent une anomalie : maladie du feuillage, développement racinaire anormal.

La récolte des semences

Lorsque les graines sont aptes à se séparer du pied mère, l'heure de la récolte est arrivée. Dans certain cas, les graines sont prêtes à germer dès cet instant ; dans d'autres, elles doivent achever leur maturation (la dormance).

- La récolte : si la graine est très mûre et se dissémine facilement, mieux vaut la récolter à l'humidité du matin, lorsque la rosée la retient dans son enveloppe et limite les risques d'éclatement ; il faut alors procéder, à un séchage soigné des graines. En revanche, lorsqu'il n'y a pas de risque de dissémination, on récolte en plein soleil, à midi, lorsque la plante est bien sèche, pour éviter tout risque de moisissure.

5

- Dans certains cas, les graines d'un même pied mûrissent à peu près en même temps et

peuvent donc être récoltées en une seule fois : légumineuses que l'on laisse sécher sur pied, Graminées, Alliées etc .

- Chez d'autres plantes, chaque inflorescence doit être cueillie séparément, ce qui nécessite des passages répétés : Brassicacées, Apiacées, nombreuses fleurs et aromates. Pour certaines plantes qui produisent un grand nombre de graines par pied , on peut tout récolter en une fois dès qu'une partie importante des graines est mûre (75%), et avant qu'elles ne se disséminent, comme les laitues.
- Pour les semences à l'intérieur de fruits ou de légumes, attendez qu'ils soient bien mûrs. Pour le piment et le poivron, il faut récolter le légume lorsqu'il est mou au toucher et qu'il est au top de sa couleur.
- Pour les cosses de haricots et de choux, récoltez-les lorsque leur membrane extérieure est entièrement sèche et ne prenez que les cosses bien pleines.
- Pour les légumes racines (betterave, navet...) assurez-vous que les graines soient bien mûres et suspendez la plante entière à l'envers dans un local frais et sec.

Qualité d'une bonne graine :

- On choisit les plus grosses .
- Sans maladie, sans attaque d'insectes ou la présence de leur œufs
- Dans le cas des petites graines enfermées dans des capsules, récolter la branche ou la plante entière, qui porte des capsules d'un bon aspect.

Le matériel de la récolte

Un sécateur bien affûté permet de couper les hampes florales sans avoir à les secouer .

Des bâches, des tissus en coton, des seaux ou des caisses, des tamis, une brouette

Séchage

- Une fois récoltées, les inflorescences chargées de graines doivent être mises à sécher, pour éliminer l'humidité, mais aussi pour qu'elles finissent de mûrir. Celles que l'on suspend finiront de mûrir grâce à la sève que contient le porte-graines. Dans tout les cas, le séchage doit s'effectuer à l'abri de la lumière directe, dans un local aéré, ventilé et sec.
- Pour éviter la dissémination en cour de séchage, il ne faut suspendre en hauteur aucune inflorescence risquant d'éclater ou de projeter les graines. Le mieux est d'étaler les récoltes sur un support : toiles fines, papier, carton feront l'affaire. Bannissez le ciment, le dallage, le plastique ou tout autre matériau ne laissant pas passer l'air.
- Dans de bonnes conditions, le séchage dure plusieurs jours selon l'état de la plante, l'humidité et la température ambiante et le dispositif de séchage. Lorsque les tiges cassent entre les doigts, lorsque les inflorescences s'émiettent on peut considérer que la plante est sèche et que les graines sont mûres.
- Attention : l'excès de chaleur risque de nuire aux qualités germinatives des graines : la température ne doit pas dépasser 30 à 40° C.

- Pour les fruits aqueux et les fruits charnus, principalement les tomates, les aubergines, les concombres, les melons, on les récolte très mûrs, on les coupe et on les verse dans un sac en plastique ou dans un récipient couvert d'un tissu pour empêcher toute contamination par des insectes . On les laisse fermenter dans leurs jus. Pour les fruits charnus, on rajoutera de l'eau tiède. Vous pouvez les retirer de leur récipient lorsque la décomposition des fruits est totale. Les facteurs qui vont intervenir dans cette décomposition et fermentation sont l'état de mûrissement de vos fruits et la température ambiante. Ensuite on lave la pulpe décomposée et les graines, à travers une passoire fine. La pulpe doit passer à travers, il ne doit rester que les graines. On les plonge alors dans l'eau : les bonnes graines tombent au fond, les déchets et les mauvaises graines restent en surface. Après avoir égoutté les bonnes graines, on les éponge avec un tissu absorbant et on les met à sécher .

L'extraction et le tri (choisissez une journée ensoleillée)

- Tri à l'assiette , Tri au tamis, tri à l'eau, tri à l'Egyptienne
- Battage simple : mâche, camomille, rhubarbe...
- Battage au sac : poireau, chicorée...
- Battage à l'envers : laitue et certaines fleurs, choquez les plantes dans un grand récipient ou sur un support.
- Le frottage : choisissez les tamis à grande ouverture pour éliminer le plus grossier, et adaptez ensuite à la mesure de votre graine. Frottez rigoureusement.
- L'écrasage : On peut marcher dessus, rouler, danser, rouleau de jardin, rouleau pâtissier, tracteur ...
- L'égrenage : invitez vos amis à passer une soirée près du feu pour vous aider à écosser vos haricots, petit pois, fèves ...

Le stockage Si les conditions de culture et de récolte sont fondamentales pour assurer la qualité génétique et germinative des semences , ce sont les conditions de stockage (local, emballage, température et humidité) qui garantissent le maintien de ces qualités. Une température idéale stable à 8° C, double leur durée de vie.

L'étiquetage Sur tous les sachets, enveloppes ou boîtes doivent figurer : les noms d'espèce et de variété, les dates et lieu de récolte, ainsi que des informations sur d'éventuelles problèmes rencontrés en culture.

Enregistrement de vos semences récoltées

Utilisez un cahier comme journal de bord qui vous permettra de tenir l'historique de vos enregistrements par date de récolte.

- Nom de la variété.
- Qualités spécifiques de la variété. Par ex : résistante aux maladies, grand rendement, récolte étalée, date de maturité ...
- Date de récolte, lieu de récolte, condition de culture : très sec, humide, froid ...
- Quantité récoltée

Test de germination

Pour connaître la valeur germinative des semences, il est conseillé de faire des tests de germination. Le test permettra de déterminer la viabilité et la densité de son semis. Mettez un peu de terreau dans une barquette puis répartissez vos graines sur toute la surface. N'oubliez pas de noter les références du lot à tester, la date. En général, on met 33, 50 ou 100 semences à la fois, ce qui rend le comptage du pourcentage final précis (à tenir en compte que certaines graines ont besoin de lumière pour germer, d'autres non). Espacez suffisamment les semences entre elles pour bien les distinguer au comptage.

Les semences destinées à la vente doivent répondre à des minima de germination, de 65% à 80 % selon l'espèce.

Maladies et parasites

La plupart des maladies sont favorisées par l'humidité. Il faut donc veiller à maintenir une bonne aération au cœur des cultures.

-Attention à la coulure si l'on apporte de l'eau froide en arrosage à des plantes très chaudes, on peut provoquer une réaction physiologique entraînant la coulure des fleurs ou des fruits nouvellement formés.

-Les parasites, punaises et pucerons: chaque étape de la production des graines est susceptible d'attirer certains indésirables ; à titre préventif des pulvérisations de décoction amère (tanaisie, absinthe) peuvent être dissuasives.

-Rongeurs : ils s'attaquent plutôt aux graines mûres, il faut recourir au piégeage (glu, grains empoisonnés, tapettes, chats, etc.).

-Oiseaux : ce sont les pires ennemis du multiplicateur. Les épouvantails de toutes sortes peuvent être dissuasifs, mais il est prudent de déployer des filets de protection. Il doivent être placés au plus tard après la floraison, il faut les disposer de manière assez lâche, sans les plaquer ni les tendre sur la végétation.

TAMIS : Le numéro qui figure sur le tamis correspond au nombre de mailles par pouce anglais (soit 2,54cm). Selon le diamètre du fil il peut correspondre plusieurs tamis à un même N°. EX/ tamis n° 6 – 6 mailles par pouce

Avec une douzaine de tamis bien choisis, on a déjà de quoi pré nettoyer, voire nettoyer, la plupart des semences de légumes, plantes condimentaires et fleurs :

N° 4 (F) – vide de maille : 5,5 mm pour tamiser betterave, laver & sécher potimarron, etc...

N° 6 (L) – vide de maille : 3,9 mm pour tamiser betterave, enlever de gros déchets, etc...

N° 6 (F) – vide de maille : 3,5 mm pour laver & sécher courgette, etc...

N° 8 (L) – vide de maille : 2,9 mm pour tamiser panais, sécher et ventiler concombre et melon

N° 10 (F) – vide de maille : 2,1 mm pour tamiser radis, etc...

N° 12 (M) – vide de maille : 1,7 mm pour tamiser chou, etc...

N° 14 (M) – vide de maille : 1,5 mm pour ventiler radis, etc...



N° 16 (M) – vide de maille : 1,3 mm pour ébarber carotte, ventiler oignon, etc...

N° 20 (M) – vide de maille : 1,0 mm pour tamiser persil, poireau et ventiler carotte, navet, etc...

N° 25 (L) – vide de maille : 0,8 mm pour tamiser et ventiler laitue, persil, poireau, etc...

N° 30 (M) – vide de maille : 0,6 mm pour tamiser céleri et chicorée, etc...

N° 40 (M) – vide de maille : 0,45 mm pour tamiser camomille et ventiler achillée, thym, etc...

NB : ces chiffres sont indicatifs car la taille des graines peut varier d'une culture à l'autre, d'une année à l'autre, d'une variété à l'autre. Exemple : dimensions de la graine de laitue : 1 à 1,5 mm x 3 à 4 mm x 0,7 à 0,8 mm.

Ventes De Semences Au Kg

Aubergines :	800 € kg
Basilic :	100/300€ kg
Ciboule :	400/600 € kg
Coriandre :	70 € kg
Courges :	150/150 € kg
Courgettes :	
Concombre :	400/600 € kg
Melon :	600 € kg
Laitue :	350/600 € kg
Chicorée :	250 € kg
Poireaux :	200/300 € kg
Poirée :	150€ kg
Betteraves :	80/150€ kg

Céleri rave :	1000€ kg
Carottes :	180€ kg
Navet :	600€ kg
Panais :	150€kg
Aubergines :	800€ kg
Poivrons :	1400/2000€ kg
Rhubarbe :	200€ kg
Tomates :	1400/2000€ kg
Haricots :	10/20€ kg
Persil :	400€ kg
Maïs miner :	20€ kg
Morelle de Balbis :	1500€ kg

MODE DE REPRODUCTION DES PLANTES

PLANTES AUTOGAMES

Astéracée : laitue, chicorée Endivia (5 m)

Fabacées haricots, fèves, pois, pois chiche, lentilles, luzernes, trèfles

Valérianacé : Mâches

Poacée : Blé, orge, avoine

Solanacées : pomme de terre, tomates, aubergines, piments, poivrons

PLANTE ALLOGAME

* Anémophiles (pollen transporté par le vent)

Chénopodiacées : betterave, bettes, épinards, arroches

Poacée (graminées) : maïs, mil, seigle

* Entomophiles (pollen transporté par les insectes)

Alliacées : ails, échalotes, ciboules, oignon, poireaux, asperges

Apiacées : céleris, fenouils, carottes, coriandres, panais, persil

Astéracées : artichaut, topinambours, chicorées Intibus, estragon, tournesol

Brassicacées : choux , choux fleurs, choux raves, navets, radis, cresson, roquette, moutarde

Cucurbitacées : courgettes, courges, concombres, cornichon, melon, pastèque, coloquintes

La liste des organismes de protection et de partages des semences paysannes en France est assez étendue, contrairement à ce qu'on pourrait penser.

Plus de 93 organismes, associations, ONG, syndicats sont ainsi répertoriés.

*Mille Variétés anciennes.org . Organisations nationales syndicales, de développement, de défense de l'environnement * Amis de la Terre * Confédération Paysanne * Fac verte * FNAB - Fédération Nationale d'Agriculture Biologique * MABD - Mouvement de Culture Biodynamique * Nature et Progrès Associations de développement et d'agriculture biologique * ADEAR du GERS * ADEAR LOT * ADEARN - ADEAR Nord Pas de Calais * APABA * ARDEAR CENTRE * Civam Agrobio47 - Association de développement de l'agriculture bio en Lot et Garonne * APFLBB - Association de Producteurs de Fruits et Légumes Biologiques de Bretagne * Association des Producteurs de Végétaux du Queyras * ARDEAR Rhone-Alpes - Association Régionale de Développement de l'Emploi Agricole et Rural * AVEM - Association Vétérinaire Eleveur du Millavois * Bio 82 * Bio d'Aquitaine * Bio de Provence * BLO - Bio Loire Océan * BIOCIVAM 11 * BEDE - Biodiversité, Echanges et Diffusion d'Expériences * Cant'ADEAR * CIVAM BIO 09 * CAB - Coordination Agrobiologique des Pays de Loire * ERABLES 31 - Ensemble pour Représenter l'Agriculture Biologique, Locale, Ecologique et Solidaire * FDCIVAM biologique et biodynamique d'Anjou * GAB 65 - Groupement de l'agriculture biologique des Hautes Pyrénées * GRAB Avignon - Groupement de Recherche en Agriculture Biologique * MAB 16 - Maison des Agriculteurs Biologiques de Charente * AGRIBIO 04 - Producteurs bio des Alpes de Haute-Provence

Associations de conservation et gestion de la biodiversité vivante * Agrinature * Association "La bascule, grains et dynamiques paysannes" * Association L'Oignon Le Saint-Turjan * Association Mille pour l'environnement * CETAB - Centre d'Etude et Terre d'Accueil des Blés * Collectif des Semeurs du Lodevois Larzac * Croqueurs de Pomme du Jarez * Croqueurs de pommes des Balmes Dauphinoises * CBD PC - Cultivons la Bio diversité en Poitou-Charentes * Faire et Savoirs * Fédération RENOVA * Foll'Avoine * Fruits et Nature en Revermont * Fruits oubliés * Graines de Noé * Kaol Kozh * Kerna un Sohma * L'Oeil Dormant * L'Or des Graines * Maison de La semence de La Loire * Savoirs de Terroirs * Touselle - Syndicat de Promotion Touselle * Syndicat Mixte Du Musée des Maisons Comtoises * TERRA MILLET * Terre en Vie * TREFLE - Travail de Recherche et d'Expérimentation sur les Fourragères et Légumineuses * Triptoleme

Artisans et paysans semenciers, associations de producteurs de semences bios * Germinance * Grain'Avenir * Graines del País * Jardin'enVie * La boîte à graines * Le Biau Germe * Le Jardin de Tantugou * Les Croqueurs de Carottes * Les semailles * Paysans ferme * Pépinière La Belle Verte * Potager d'un Curieux *Graines de Troc *Semeur

Sources/ Bibliographie

- Le Plaisir de faire ses Graines , Jérôme Goust : Édition Terran
- Petit Manuel pour faire ses semences, Rosemary Morrow : Édition Imagine Un Colibri
- Produire ses graines bio, Christian Boué Ed. Terre Vivante
- Semences potagère : Andréa Heisteringer
- Bio d'Aquitaine , Agrobio Périgord
- Semences paysannes plantes de demain : Robert Ali Brac de la Perrière
- www.semencespaysannes.org/www.terre-humanisme.org

